

Initiatives parlementaires

C'est une entreprise très ardue, parce qu'un grand nombre de personnes pensent aux échecs dans notre société. Elles considèrent l'incapacité des bandes indiennes à mener à bien des projets de développement économique et à rendre compte de l'argent. Elles ont vu beaucoup d'échecs depuis 20 ans et elles disent au gouvernement qu'il a trop donné. Elles disent que les autochtones ne savent pas comment dépenser leur argent ni comment assumer leurs responsabilités. Il n'y a qu'une seule voie à suivre, je vous le dis, si nous voulons sauver la prochaine génération d'enfants autochtones. Il n'y a qu'une chose à faire, c'est de préconiser l'autonomie politique.

Nous devons courir le risque. Nous devons appuyer des gens qui tentent désespérément d'avoir de nouveau confiance dans leurs collectivités, les uns dans les autres, dans la capacité de gérer, d'apprendre et de créer de l'emploi pour eux-mêmes.

Examinons les succès remportés. Nous pouvons voir les perspectives d'avenir offertes par le Conseil tribal dakota-ojibway dans sa propre école. Nous pouvons voir les possibilités offertes à la Norway House grâce aux initiatives de développement économique gérées par les jeunes. Dans une région après l'autre, le succès repose sur l'autonomie.

Plus nous adopterons de motions comme celle-ci au Parlement et appuierons les députés qui abordent ces problèmes dans leurs circonscriptions, plus nous pourrions déclarer hautement aux Canadiens: «Nous avons étudié des motions comme celle-ci et nous ne craignons pas de les appuyer. Nous sommes moralement liés. Nous sommes légalement liés. Nous voulons que ces propositions soient adoptées.»

Grâce à cette motion, les jeunes autochtones du Canada sauront que l'on propose au gouvernement de songer à mettre sur pied des initiatives spéciales. On ne dit pas que le gouvernement devrait dépenser des sommes folles, on dit que le gouvernement devrait songer à aider les jeunes autochtones du Canada. Il faudrait dire à ces jeunes que nous reconnaissons que nous devrions faire preuve d'initiative et travailler de concert avec eux. Nous devrions leur dire: «Nous voulons travailler avec vous. Nous sommes d'accord avec la Commission canadienne des droits de la personne. Il y a un rôle pour nous et il y en a un pour vous. Travaillons donc ensemble.»

Je demande à la Chambre d'adopter cette motion et d'appuyer les enfants autochtones.

M. Willie Littlechild (Wetaskiwin): Monsieur le Président, je suis on ne peut plus heureux de traiter de cette motion qui invite le gouvernement à prendre des initiatives spéciales à l'intention de la jeunesse autochtone.

Je m'en réjouis d'autant plus que j'ai consacré de nombreuses années de ma vie à l'avancement de ces jeunes et à la mise en application de programmes énergiques à leur intention. À l'instar d'autres députés, je déclare qu'il s'agit là d'une affaire extrêmement importante.

• (1710)

Les besoins des jeunes autochtones sur les plans de l'emploi, de l'éducation et de la santé sont intimement liés et devraient être examinés ensemble, même si, distincts les uns des autres, ils méritent d'être abordés un à un.

Celui qui n'a pas l'instruction nécessaire a bien du mal à trouver de l'emploi, et sans une bonne santé ou a bien du mal à acquérir de l'instruction et à trouver un emploi. Celui qui a à la fois l'instruction et l'emploi trouve beaucoup plus facile de demeurer en bonne santé. Par conséquent, ces besoins, une fois satisfaits, contribueront à l'épanouissement de la jeunesse autochtone qui demeure profondément fière de son identité. Ils permettront également à ces jeunes de se sentir de nouveau intégrés à la société et de devenir des artisans utiles de la société.

Bien qu'ils soient immenses, les problèmes que nous connaissons trop bien ne sont pas insurmontables. À mon avis, les jeunes autochtones souhaitent se rendre utiles. S'ils obtenaient les mêmes chances que tous les autres, ils pourraient, comme tous les autres, réussir leur vie. Tout d'abord, ils doivent se sentir bien dans leur peau. Ils doivent être satisfaits de ce qu'ils sont et de leur destinée. Tous ensemble, cependant, nous devons d'abord lutter pour dissiper les mythes et les stéréotypes qui se sont imposés avec les années. Nous devons mettre fin à l'époque où l'autochtone était considéré comme un être fainéant, paresseux et ivrogne. Mais comment y parvenir? L'instruction est un moyen d'y parvenir. L'emploi en est un autre.

Lorsqu'il est question de la jeunesse autochtone, on me pose souvent la question suivante: «Comment se fait-il que les autochtones figurent au premier rang pour ce qui est du suicide, du chômage, du décrochage scolaire au niveau secondaire, et de la concentration en milieu carcéral?» Hier encore, je lisais dans le *Globe and Mail* un article à ce sujet que j'aimerais citer en partie:

Les chiffres qu'a compilés l'Institut canadien de la santé infantile à propos du suicide chez les jeunes âgés de 15 à 19 ans font plus que nous amener à nous poser la question élémentaire de savoir pourquoi un être humain sur le point de prendre en main son existence puisse songer à y mettre fin. Pourquoi les jeunes qui habitent nos régions septen-